

Violences faites aux hommes

Liste générale des violences physiques, psychologiques, sexuelles, morales, sociales, judiciaires, économiques, familiales, vécues par des hommes parce qu'ils sont hommes, pères, maris, citoyens. Ces violences ne font le plus souvent l'objet d'aucune attention masculine spécifique de la part des autorités ni de la société, quand on n'y oppose pas simplement un déni ou un constat de banale normalité.

- violences physiques moyennes à graves; selon les indicateurs (*Suisse, France, Canada*) 25% à 55% des victimes de violence conjugale sont des hommes, pourtant les structures d'accueil pour hommes rarissimes;
- **m**eurtre conjugal: en Suisse 1/3 des victimes sont des hommes;
- violence psychologique: 5% à 20% des hommes en sont victimes;
- **p**aternité illégitimes: 5% à 15% des hommes ne sont pas les pères biologiques de leurs enfants et l'ignorent;
- **p**aternités imposées à des hommes qui n'ont pas souhaité être pères;
- **p**aternité déniée: 35'000 enfants européens ne voient plus jamais leur père après séparation;
- **s**poliation des hommes par des pensions abusives et appauvrissement de nombreux hommes après divorce;
- **f**ausse accusations d'abus sur enfants en cas de séparation conflictuelle;
- **f**ausse accusations de violence ou de viol relayées par les juges et avocats (*de 8% à 40% selon les études*), crime équivalent à un viol moral en bande, à des «tournantes psychologiques»;
- **d**énigrement social systématique des hommes présentés comme des violeurs, des batteurs de femmes, etc, et criminalisation des clients des prostituées;
- **d**éni systématique des violences faites aux hommes, banalisation de cette violence jugée «normale»;
- **s**ilence médiatique sur les violences faites aux hommes, hommes principales victimes de toutes violences confondues, discrimination massive dans le domaine des études sur la violence;
- **t**ravaux durs, sales, destructeurs physiquement, dévalorisants socialement, réservés aux hommes;
- **h**ommes envoyés à la mort par centaines de millions pour les guerres que la société - y compris les femmes - soutiennent;
- **h**ommes premières victimes de l'élimination systématique des prisonniers de guerre en cas de défaite, ou objets de marchandages à cette occasion;
- **h**ommes de plus en plus souvent violés en temps de guerre (*RDC*);

- **suicide masculins prévalents (80%)** sans que la santé des hommes n'inquiète les autorités ni la société;
- **hommes principales victimes de la violence criminelle:** voies de faits, agressions, meurtres;
- **garçons victimes d'incestes maternels et de pédophilie féminine** comme masculine, soit 50% des cas selon la féministe Erin Pizzey (*a créé le premier centre pour femmes battues en Angleterre, et disait à l'époque: «Je travaillais à Santa Fe au Nouveau-Mexique, sur des cas de mauvais traitements envers des enfants et contre des pédophiles. Voilà où j'ai découvert qu'il y avait autant de femmes pédophiles qu'il y a d'hommes. Les femmes restent indétectées, comme d'habitude.»*);
- **discrimination** dans les condamnations pour délits ou crimes, les femmes étant en général moins sanctionnées que les hommes pour les mêmes crimes ou bénéficiant d'une responsabilité pénale diminuée (*troubles psychiatriques lors d'infanticides, etc*);
- **préjugés anti-hommes** dans l'appareil juridique, mythologie misandre de la «domination masculine», pilonnage culturel du stéréotype dénigrant «homme bourreau - femme victime»;
- **criminalisation de la sexualité masculine et misandrie officielle** - exemple: loi contre les clients de la prostitution et «délit de braguette»;
- **sexisme fréquent, voire institutionnalisé**, contre les hommes;
- **imposition de la théorie du genre** en vue de la déconstruction du masculin;
- **déni et dénigrement des rôles et valeurs masculines**, accusation d'oppression systémique multi-millénaire contre les femmes, relecture misandre de l'Histoire;
- **attitudes, propos et images violentes de femmes** contre des hommes;
- **dénigrement insultant habituel des hommes:** salaud, cochon, lâche, etc;
- **banalisation ou étouffement et déni de la violence féminine** envers les hommes;
- **hommes discriminés dans l'allocation des fonds d'aide:** prévention des maladies typiquement masculine, subventions aux associations d'hommes, etc.

Il est difficile de chiffrer le nombre ou le pourcentages d'hommes violentés de l'une ou l'autre des manières listées. Par exemple près de 70% des cas de violence sont réglés directement car jugés non graves.

Et combien d'hommes déposent plainte? 1%? 3%? Les hommes n'ont pas la culture de la victimisation. Ils encaissent et se taisent. De surcroit il n'est pas valorisant de se plaindre. La victimisation généralisée des femmes ne donne pas d'elles une image valorisante mais celle d'un être faible et inférieur.

Néanmoins on peut porter un noeud **orange**, ou tout autre objet orange (*montre, cravate, bracelet, etc*) symbole de la violence faite aux hommes.